JEAN RICHEPIN 1849–1926

Chanson de bon cœur

Grenouilles,
Grenouilles,
Regonflez vos goîtres flétris.
Les vieilles du ciel ont repris
Un tampon d'étoupe au fil gris
Pour en regarnir leurs quenouilles ;
Et voici sous leur doigt subtil
Choir le nuage fil à fil.
Il pleut à verse. Ainsi soit-il,
Grenouilles,
Grenouilles !

Cigales,
Cigales,
Retendez vos tambours mouillés.
Comprenant ce que vous vouliez
Et qu'il faut les micocouliers
Flambant pour calmer vos fringales,
Le soleil, doux à votre vœu,
Change en brasier d'or le ciel bleu.
Ainsi soit-il ! Il pleut du feu,
Cigales,
Cigales.

Les hommes,
Les hommes,
Sont seuls à n'être pas contents.
Pluie ou soleil, tu les entends
Toujours geindre à cause du temps.
O mal satisfaits que nous sommes !
Grenouille et cigale ont chanté,
Chacun à son tour, cet été ;
Mais rien n'a pu mettre en gaîté
Les hommes,
Les hommes.

Poète,
Poète,
Toi, du moins, ne sois pas ainsi.
Au temps, comme il vient, dis merci,
Au soleil, à la pluie aussi,
Et tâche d'être, et le souhaite,
Grenouille et cigale à la fois,
Pour chanter tout ce que tu vois,
De bon cœur et de belle voix.
Poète,
Poète.

O Terre,
O Terre,
Quand plus tard je serai rentré
Dans ta poudre où je pourrirai,
Puisse de mon vieux sang pourpré
Ne point sourdre un gaz délétère,
Mais jaillir un bouquet de fleurs,
Chauds parfums et fraîches couleurs,
Où tu souriras dans mes pleurs,
O Terre,
O Terre.